

ÉQUIVOQUES, HAEGUE YANG

**AUBETTE 1928 ET
MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
8 JUIN / 15 SEPTEMBRE 2013**

Relations avec la presse
Service communication des musées
Julie Barth
julie.barth@strasbourg.eu
Tel.: +33/(0)3 88 52 50 15
Fax: +/33(0)3 88 52 50 42
www.musees.strasbourg.eu

1. LE PROJET	PAGE 2
2. LE PARCOURS	PAGE 3
3. LISTE SÉLECTIVE DES EXPOSITIONS	PAGE 12
4. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	PAGE 15
5. ÉDITIONS	PAGE 18
6. AUTOUR DE L'EXPOSITION	PAGE 20
7. LA SOCIÉTÉ ARTRANS, MÉCÈNE DE L'EXPOSITION	PAGE 21
8. LES PARTENAIRES	PAGE 22
9. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 23
10. VISUELS PRESSE	PAGE 24

1. Le projet

Les Musées de la Ville de Strasbourg présentent *Équivoques*, première exposition institutionnelle d'Haegue Yang en France. Le travail d'Haegue Yang est montré à l'Aubette 1928, complexe de loisirs moderniste décoré par Theo Van Doesburg, Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp, ainsi qu'au Musée d'Art moderne et contemporain.

L'œuvre d'Haegue Yang s'impose par sa singularité et la complexité d'une proposition associant force et délicatesse. Elle repose sur la mise en abyme de références multiples liées à l'histoire culturelle, sociale et politique, en même temps que sur la réinterprétation des formes archétypales des avant-gardes, produisant ainsi une œuvre protéiforme.

Yang présente dans le Ciné-dancing de l'Aubette une série de *Sonicwears* destinées à être portées par le public. Dans la salle des fêtes, deux *Dress Vehicles*, sculptures mobiles composées de stores vénitiens, de clochettes, de tricot et de macramé, évoquent les costumes du ballet triadique d'Oskar Schlemmer et témoignent de la réappropriation d'un langage formel issu des avant-gardes.

La citation demeure néanmoins lointaine, et n'a de sens que dans l'émotion qu'elle fait surgir de ses grandes installations comme *Blind Curtain - Flesh behind Tricolore*. Composée de stores vénitiens, l'œuvre introduit le visiteur à l'espace d'exposition du Musée d'Art moderne et contemporain en même temps qu'il constitue une introduction au langage formel d'Haegue Yang. Le recours aux produits industriels manufacturés et à la récupération ainsi que la réutilisation des revers d'enveloppes dans les *Trustworthies* (collages dont deux nouvelles séries sont produites pour l'exposition et inspirées par Sophie Taeuber-Arp et Emma Kunz), conjugué à une approche poétique de la composition géométrique, crée une précieuse dichotomie, articulant éléments communs et extraordinaires. Figure de cette poésie du quotidien, le motif du séchoir à linge mis en scène dans la série de photographies *Gymnastics of the Foldables*, déploie son potentiel formel lorsque Yang décide d'en faire un sujet central de sa composition. Ainsi l'objet tient-il une place particulière dans son corpus. Elle s'y attache (*Non-Indépliable, azuré*), met en évidence sa beauté singulière dans la série des *Hardware Store Collages*, le contrarie dans les séries des *Non-Foldings - Geometric Tipping* et des *Imperfections*, origamis qu'elle compresse et déforme.

Haegue Yang réactualise ainsi la question de la portée de l'art sur la société, au moment même où celle-ci se redéfinit sous l'influence d'un contexte économique, politique et social incertain. Haegue Yang (née à Séoul en 1971, vivant et travaillant à Berlin et Séoul) représente la Corée du Sud à la Biennale de Venise en 2009. Une série d'expositions internationales lui est consacrée au New Museum de New York en 2010, à la Kunsthau de Bregenz, à l'Aspen Art Museum, au Modern Art d'Oxford et à l'Arnolfini de Bristol en 2011. En 2012, elle participe à la dOCUMENTA (13) à Kassel. Elle conçoit également une installation monumentale à la Haus der Kunst de Munich, dans le cadre d'une commande artistique annuelle, visible jusqu'en septembre 2013.

L'exposition s'accompagne du premier catalogue bilingue (français-anglais) comprenant un entretien avec Haegue Yang mené par Camille Giertler et Estelle Pietrzyk ainsi que des contributions inédites de Patricia Falguières et Doryun Chong, et des textes et interviews d'Anne Wagner, Bina Choi, Eungie Joo, Doryun Chong, Ylmaz Dziewior.

Commissariat : Camille Giertler, responsable de l'Aubette 1928

2. Le parcours

L'exposition *Équivoques* se déploie en deux lieux ; l'Aubette 1928, complexe de loisirs décoré en 1928 par Theo Van Doesburg, Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp, espace dans lequel Haegue Yang propose une série de sculptures performatives ainsi qu'au Musée d'Art moderne et contemporain où une approche plus extensive de son œuvre est proposée.

AUBETTE 1928

Haegue Yang a choisi de présenter à l'Aubette 1928, une série d'œuvres performatives, en cohérence avec ce lieu, manifeste des avant-gardes, appelant également le mouvement, le rythme, la danse.

Dans la Salle des fêtes, Haegue Yang présente *Dress Vehicle - Zig Zag* et *Dress Vehicle - Yin Yang (2012)*, deux sculptures de la série des *Dress Vehicles*, développées par l'artiste à partir de 2011. Ces sculptures, faites d'un assemblage de stores vénitiens en aluminium, de macramé, de tricot et de clochettes, font référence au souvenir des costumes du *Ballet triadique* d'Oskar Schlemmer, créés en 1922. Le visiteur est invité à pénétrer ces costumes, à s'en saisir, et à les activer, créant ainsi un étrange ballet, modulé par l'articulation des différentes parties mobiles du *Dress Vehicle*. Présentés pour la première fois à la Tate Modern en septembre 2012 dans le cadre du programme de performances des Tanks, *Dress Vehicle - Zig Zag* et *Yin Yang* ont dans un second temps fait l'objet d'une présentation à La Douane, espace d'exposition de la Galerie Crousel, dans une forme retravaillée par l'artiste.



Haegue Yang, *Dress Vehicles, Yin Yang*, 2012, sculpture performative mobile, stores vénitiens en aluminium, cadre en aluminium, aimants, tricot, clochettes, cordes en caoutchouc et roulettes, 318 cm de haut, 310 cm de diamètre, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France.

Vue de la performance dans le cadre des Tanks, Tate Modern, Londres, Royaume-Unis, 2012, photo : Kuo-Wei Lin

Dans le Ciné-dancing, Haegue Yang propose une série de *Sonicwears (2013)*, vêtements faits d'accumulations de clochettes. Le visiteur est invité à porter ses ponchos, bracelets, socquettes, menottes, et écharpes ; les mouvements du visiteur se transforment en écho raisonnant dans l'ancien Ciné-dancing. Cette série, spécialement produite pour l'exposition, évoque, de manière lointaine, le travail de Sophie Taeuber-Arp sur le costume et le vêtement, réalisé pendant la période Dada. Les *Sonicwears* sont présentées sur les tables du Ciné-dancing, dont Haegue Yang propose une disposition dynamique dans l'espace.

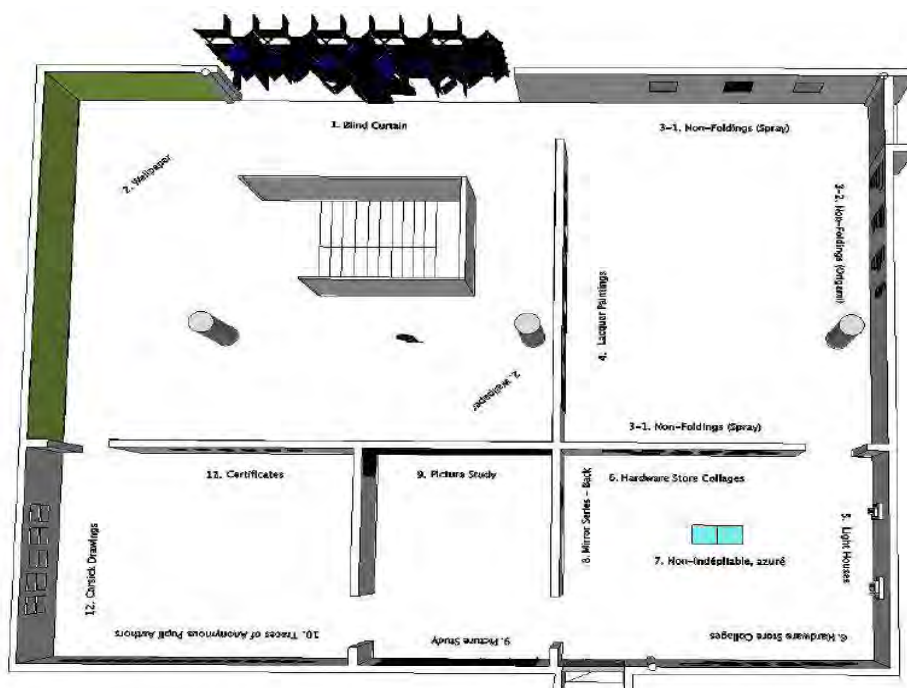


Haegue Yang, *Sonicwear-Poncho, Nickel Plated*, 2013, sculpture portable, clochettes en nickel et anneaux, 60 x 82 cm, 8950g, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France, photo : Studio Yang

Incarnation of Wind and Condensation (2013) est la seule œuvre disposée dans le Foyer-Bar. Composée d'un petit congélateur dans lequel sont disposées des bouteilles d'eau, celles-ci sont régulièrement déposées sur un plateau en bois, au dessus du congélateur, où le ventilateur distribue l'air d'un côté de l'autre de la pièce. Sous l'effet de la condensation, l'eau contenue dans la bouteille fond, et les gouttes ruissèlent le long de la bouteille. Régulièrement, une nouvelle bouteille est sortie du congélateur, pour s'assurer du renouvellement du procédé de condensation. L'emploi de ce procédé se révèle pour Haegue Yang être une métaphore, déjà employée dans l'exposition *Condensation* réalisée en 2009 pour le Pavillon coréen de la Biennale de Venise, par laquelle Haegue Yang a cherché à mettre en lumière des espaces privés ou cachés considérés comme marginaux ou insignifiants. Le recours au principe de condensation, entend figurer un moyen de communication directe mais intangible entre l'artiste et le Foyer-bar, initialement conçu par Sophie Taeuber-Arp.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

REZ-DE-CHAUSSÉE



Entrée

L'espace d'exposition du Musée d'Art moderne et contemporain est introduit par **Blind Curtain - Flesh behind Tricolore (2013)**, sculpture monumentale faite d'une accumulation de stores vénitiens colorés, créé pour cet espace. Cette œuvre, construite selon un raisonnement géométrique (chaque module mesurant 60 x 60 cm), répond à l'architecture du musée. L'œuvre se révèle au fur et à mesure de la progression du visiteur dans l'espace d'exposition. Le point de vue, ainsi que l'effet que l'œuvre produit en fonction de la lumière qui filtre, ou qui est occultée par les stores, évolue en fonction de la place du visiteur : devant l'entrée, au rez-de-chaussée de l'espace d'exposition, sur l'escalier, ou au 1^{er} étage. Le store vénitien compte parmi les matériaux utilisés de manière récurrente par Haegue Yang, qui exploite ses multiples potentialités.



Haegue Yang, *Blind Curtain - Flesh behind Tricolore*, 2013, stores vénitiens en aluminium, cadre en aluminium, 460 x 700 x 150 cm, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France.

Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

Espace introductif 1

Eclectic Totemic (2013), papier-peint créé par Haegue Yang avec les graphistes OK-RM (Oliver Knight et Rory McGrath), révèle sur chacun des trois murs de l'espace quatre « totems » composés sur le mode du cadavre exquis et de l'association d'idées, représentant les figures tutélaires de l'œuvre d'Haegue Yang. Une combinaison de fragments de portraits compose chaque totem « thématique » et crée cette « famille d'équivoques » qui nourrit le travail de l'artiste. Ces portraits sont construits de références aux figures littéraires, de l'avant-garde artistique, de la diaspora et du post-colonialisme, sont déployés sur un arrière-plan inspiré d'œuvres de Jean Arp, Sophie Taeuber-Arp ou Theo Van Doesburg.

Deux œuvres d'Haegue Yang se superposent au papier peint. **Non-Indépliable, azuré (2010)**, séchoir à linge recouvert d'un tissu bleu, objet utilitaire habituellement considéré pour ces qualités pratiques, devient dans l'œuvre d'Haegue Yang, un motif de valeur, dont l'artiste exploite le potentiel formel et symbolique. Représentant dans son usage traditionnel l'aliénation du travail domestique, le séchoir à linge, entouré d'un tissu bleu, devient un éventuel outil de rébellion contre la norme et la tradition. Cette rébellion, habituellement pensée dans l'espace social et politique, intervient ici, à égale importance, dans un contexte domestique, et permet d'envisager celui-ci comme un espace dynamique de réflexion et d'action. L'enrobage de cet objet par un tissu permet également d'en figer la forme, ainsi que ce qu'il représente du point de vue du concept.

Non-Foldings - Scenarios of Non-Geometric Folding (2013), série de six œuvres superposées au papier peint, donne à voir plusieurs origamis ayant servi à la réalisation des peintures en spray intitulées *Non-Folding - Geometric Tipping*. Après les avoir compressés pour transférer le motif de l'origami sur une feuille et les avoir vaporisés de peinture en spray, ces origamis qui n'en sont plus, ont été conservés par l'artiste et réemployés pour composer une œuvre nouvelle. Cette série témoigne du procédé mis en œuvre pour la série des **Non-Foldings - Geometric Tipping**, et redonne à voir le matériau initial, ainsi que l'effet des différentes manipulations (enduit de peintures au spray, essorage, séchage...).



Haegue Yang, *Non-Indépliable, azuré*, 2010, série des *Non-Indépliables*, séchoir à linge, 123 x 130 x 55 cm,
Courtesy de l'artiste, Berlin, Allemagne, photo : Nick Ash

Salle 1

Haegue Yang a choisit de présenter dans cette salle deux séries d'œuvres débutées il y a plusieurs années, dont elle livre ici de nouvelles versions.

La série des **Non-Foldings - Geometric Tipping (2013)** est conçue à partir d'origamis compressés et déformés dont les motifs sont figés sur une feuille blanche par la vaporisation d'une peinture en spray noire. L'accumulation des différents motifs crée une constellation de formes. L'artiste s'intéresse ici, dans une approche purement formelle, à la disparition du volume de l'objet les restituant en négatif sur la feuille. Cette série de peinture au spray débutée en 2004 prend à Strasbourg une forme nouvelle. Alors que les anciennes versions se déploient sur de grandes feuilles blanches ou noires débordant jusqu'au sol, les six **Non-Foldings - Geometric Tipping** présentés à Strasbourg sont encadrés et de format plus réduit.



Haegue Yang, série des *Non-Foldings*, 2013, six peintures au spray sur papier, dimensions variables, Courtesy de la Galerie Kukje, Séoul, Corée du Sud.
Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

La série des **Lacquer Paintings (1995-2012)**, évoque la puissance du contexte et de l'environnement de création de l'œuvre. Haegue Yang utilise ici des panneaux de bois qu'elle dépose devant son atelier ou dans la nature, dans l'attente de l'accumulation de poussière, de fleurs, de feuilles, ou de pluie. L'œuvre est conçue sous l'effet de son environnement et du temps, son impact est figé par plusieurs couches de laque, complétées par certains éléments ajoutés par l'artiste, comme des plantes aromatiques (origan, estragon, piment, romarin, sésame) issues de différentes régions du monde et symbolisant les transferts géographiques et culturels.

Salle 2

Cette salle renseigne le travail d'Haegue Yang sur l'objet. Dans la série des **Hardware Store Collages** débutée en 1994, Haegue Yang met en scène des objets utilitaires découpés dans les magazines de bricolage, qu'elle accumule et colle. Elle révèle ici une certaine empathie pour ces objets, en mesure de nous rendre service, et qui ne sont habituellement considérés que pour leur valeur utilitaire. Ainsi ventilateurs, éviers, chaises, cabines de douche, deviennent-ils le motif central de ces collages.

Back (2006), est l'une des six œuvres d'une série intitulée **Mirror Series (2006-2007)**. Il s'agit ici d'un miroir « inversé », présenté à hauteur d'yeux, mais dont la face réfléchissante est tournée contre le mur, de sorte à rendre le reflet du spectateur impossible. Là encore, Haegue Yang cherche à donner un peu de reconnaissance à ce que l'on ne voit jamais, et détourne l'objet pour ce faire. Le miroir est ici littéralement pris à contre-pied et son usage traditionnel négligé. Selon le même mécanisme, l'intérieur des boîtes d'ampoules devient le matériau de deux **Light Houses (2013)**, reliefs créés à partir du recyclage des boîtes d'ampoules massivement utilisées par Haegue Yang dans ses **Light Sculptures**. Ces reliefs évoquent de manière métaphorique des architectures utopiques, et ludiques.



Haegue Yang, série des *Hardware Store Collages*, 2012-2013, papier collé, catalogues de magasins de bricolage, dimensions variables, Courtesy des Galeries Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne et Kukje, Séoul, Corée du Sud.
Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

Salle 3

Picture Study (2003) a été réalisée en 2003 pendant une résidence de l'artiste dans un village japonais. Aux termes d'un atelier avec dix-neuf enfants du village, chacun a été invité par Haegue Yang à photographier son quotidien à l'aide d'un appareil photo jetable. Issu du même village, les enfants ont pour partie photographié les mêmes lieux, et les mêmes personnes.

Se font face sur deux murs : 19 rangées de photographies (1 rangée par élève) dans l'ordre photographié par l'élève et en face, 19 rangées de ces mêmes photographies, réorganisées de manière subjective par l'artiste.



Haegue Yang, *Picture Study*, 2003, installation photo, photographies (9 x 13 cm chacune) et coins photo, dimension variable, Courtesy de l'artiste.

Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

Salle 4

Cette salle regroupe les travaux d'Haegue Yang privilégiant une approche conceptuelle. **Traces of Anonymus Pupils Authors (2001)** est une série de 16 œuvres réalisées à partir des pages de manuels scolaires coréens. Ces manuels, mis au rebut et récupérés par l'artiste dans des magasins d'occasion, comportent souvent la trace de leur ancien propriétaire. En effet, des mots, des concepts, des titres sont entourés, soulignés, barrés, et font référence à l'usage de ces manuels d'apprentissage. Haegue Yang a procédé à l'effacement des textes de ces manuels et n'a gardé que les traces de l'apprentissage des anciens élèves, qui deviennent ainsi les auteurs anonymes d'une œuvre nouvelle.

Certificates (2010-2011), est une série de six œuvres, prenant la forme d'un certificat entre l'acquéreur de l'œuvre et l'artiste, qui s'engage à lui transmettre une information privée (mot de passe d'un compte de messagerie, code bancaire...) Ces éléments sont destinés à rester privés, et encouragés par notre société à l'être, de sorte à créer une distance, une protection entre nous et l'autre. Haegue Yang entend ici créer une relation de confiance à l'autre, l'invitant à partager un « secret », et interroge également ce qui constitue le domaine privé, par opposition à ce que l'artiste révèle à travers sa pratique. La série compte six certificats, chacun représentant une partie de l'activité d'Haegue Yang (voyage, communication, finances...)

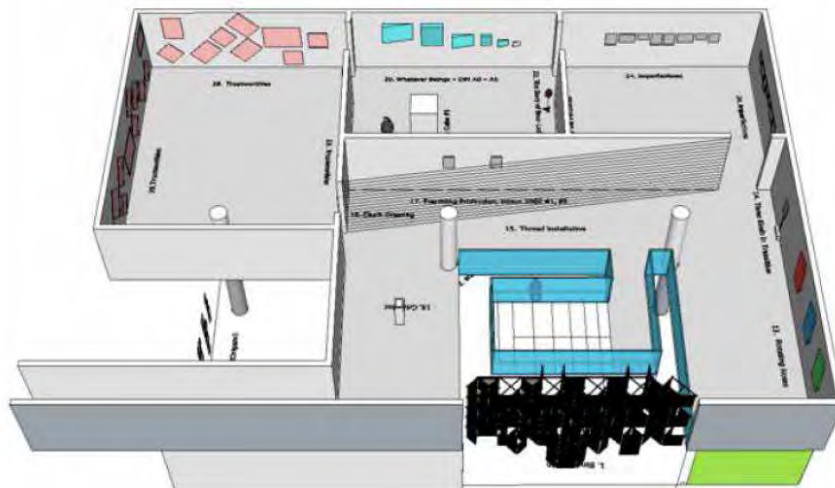
La série des dix **Carsick Drawings (2006)** est le produit d'un travail mené par Haegue Yang durant sa seconde résidence à Akiyoshidai au Japon. La région d'Akiyoshidai, connue pour ses sites préhistoriques, est une vaste zone rurale, isolée des grandes villes. Pour se déplacer, l'artiste a été contrainte d'emprunter le bus, circulant sur des routes irrégulières. Pendant ces déplacements, elle entourait au crayon les pavés de textes d'un journal local, le crayon sortant de sa trajectoire au rythme des cahots du parcours. Ces dessins constituent ainsi une véritable « carte » de la trajectoire accidentée de l'artiste et des conditions de ses voyages, et évoquent métaphoriquement l'isolement géographique de la population de cette province japonaise, ainsi que l'isolement linguistique de l'artiste. Ses dessins restituent l'expérience physique d'Haegue Yang par le tremblement de son trait, ainsi que de manière sous-jacente la distance intellectuelle et sociale causée par l'éloignement. Cette série fait l'objet d'une première présentation à Strasbourg.



Haegue Yang, *Carsick Drawings*, 2006, série de 10 œuvres, 65 x 47,6 cm, Courtesy de l'artiste.

Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, France, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

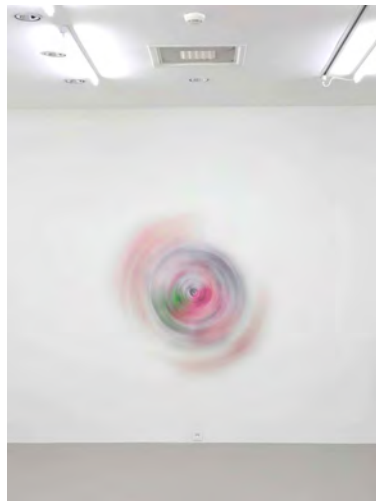
1^{er} étage



Espace introductif 2

Les cinq **Rotating Notes (2010)** visibles en haut de l'escalier sont des structures mobiles en acier accrochées au mur sur lesquelles sont aimantées des « notes » composées de textes, d'images et de photographies de différents sujets ayant intéressé l'artiste, comme la vie et l'œuvre de Marguerite Duras, ou celle de Petra Kelly, fondatrice du parti écologiste en Allemagne. Ces **Rotating Notes** peuvent être activées par le visiteur qui est invité à les faire tourner de sorte à rendre illisible leur contenu, comme pour « désapprendre » le sens de l'œuvre.

Three Kinds in Transition (2008) montre un défilé d'images dont la première est un globe. Progressivement, celui-ci change, il s'éclaire, s'éteint, s'efface, et ne devient plus qu'une sphère qui évolue à son tour en un motif anguleux, jusqu'à produire un origami.



Haegue Yang, *Rotating Notes*, 2010, série des *Rotatings Notes*, sculpture murale, plaque d'acier, roulement à billes, et notes, 150 x 120 cm, Courtesy de la Galerie Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne.

Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

La suite de l'exposition regroupe des œuvres marquant l'intérêt d'Haegue Yang pour la géométrie et l'abstraction.

39,24 m³ (2013) est une installation faite de fils de laine rouge tendus à 10 cm les uns des autres et accrochés d'un mur à l'autre de l'espace d'exposition. Cette installation est superposée au **19,62 m² (2013)**, dessin à la craie rouge reprenant les lignes superposées sur le mur du fond de cet espace, créant ainsi un puissant effet de confusion visuel, rapprochant l'effet produit par cette superposition de celle d'une œuvre cinématique. Sont accrochées sur le même mur, deux photographies intitulées **Practicing Profession, Minus 2002, #1 et #2 (2002-2011)**, documentant une performance d'Haegue Yang donnée dans le cadre de l'exposition *40 ans : Fluxus et ses conséquences*, organisée à Paris en 2002. Haegue Yang teste, dans différentes situations, y compris celle de la performance, un costume fait pour elle, le but étant d'évaluer son influence dans les différentes situations provoquées.

Le livre d'artiste **Grid Bloc (2000)**, produit avec la complicité de la galeriste Barbara Wien en 2000, est présenté dans une vitrine et introduit les salles suivantes consacrées à la géométrie. **Grid Bloc** est un livre de 13 pages déclinant différents types de papiers millimétrés dans différentes couleurs. Haegue Yang réagit, s'oppose et résiste ainsi aux normes industrielles qui ne proposent le papier millimétré que dans certaines gammes colorées. Il s'agit donc là d'un papier millimétré non standard, pour lequel l'artiste entend créer sa propre norme. **Grid Bloc A3**, réalisé en 2013, reprend cette même idée et la décline en format A3. **Week on Two Pages Diary**, livre plus ancien datant de 1999 réalisé dans le cadre d'une exposition à Hambourg, entend également « dé-formater » le calendrier qui fait l'objet de normes strictes. Ainsi les logos, les vacances ainsi que les règles typographiques sont ici modifiées, pour résister au dictat de la norme industrielle. Sont également présentés dans les vitrines cinq **Roll Cosies - Cash Register Rolls, 50 Meter (2012)**, petites sculptures composées de rouleaux papier servant à produire les tickets de caisse enveloppés délicatement de laine.

Salle 5

Une salle complète est consacrée à la présentation de deux séries de **Trustworthies**, collages conçus à partir de revers d'enveloppes découpés et de papier millimétré. La première série **Diagonal composition in Flow - Trustworthy #183 (2013)** se déploie sur trois murs, elle est construite selon une composition diagonale rappelant le Ciné-dancing de l'Aubette. Les collages de format rectangulaires de cette série ont exclusivement été réalisés à partir de revers d'enveloppes, un côté étant déchiré (rapprochant ainsi le process des papiers déchirés de Arp), l'autre parfaitement découpé. L'accumulation et la superposition de ces morceaux de papier, revers d'enveloppes de différentes couleurs, forment des motifs géométriques abstraits. Imprimés, colorés, noir ou blanc, ce matériau permet différents types d'assemblage au sein de la composition. La seconde série **Central Composition in Explosion - Trustworthy #184 (2013)** présentée sur le mur d'en face, est composée de formats octogonaux ; elle associe des revers d'enveloppes à différents types de papier millimétré. Ici encore, Haegue Yang donne une seconde vie à des matériaux produits industriellement et souvent déconsidérés après leur utilisation. Envisagées comme des œuvres isolées dans un premier temps, les **Trustworthies** deviennent une composition dynamique sur le mur, poursuivant une même ligne d'un collage à l'autre et mettant en abyme leur propre composition géométrique. Ces séries se réfèrent aux décors de l'Aubette ainsi qu'aux travaux de Sophie Taeuber-Arp et d'Emma Kunz.



Haegue Yang, *Central Composition in Explosion - Trustworthy #184*, 2012-2013, enveloppes et papier millimétré, 11 pièces, dimensions variables, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France.

Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

Salle 6

Whatever Beings (2011) est une série de douze reliefs en bois dont les tailles sont déterminées par les formats standards A. En 1922, l'institut allemand des normes adopta le format A, suivie par quarante-deux pays à travers le monde. En 1975, la norme ISO 216 en fit un standard international. Cette typologie de format est actuellement la plus répandue dans le monde et détermine toutes les productions de papeterie et de bureautique déclinant le format A de l'A0 à l'A5, les douze reliefs rectangulaires échappent à leur norme par l'inclinaison d'un pan du relief de dix degrés selon un axe horizontal ou vertical. Disposés sur deux murs se faisant face, ces étalons standards accèdent au statut d'œuvre d'art. La superposition de ces sculptures blanches sur un mur blanc, contribue à faire « rayonner » les angles et les côtés des sculptures, conférant une certaine puissance formelle à cette série.



Haegue Yang, *Whatever Beings* – A0, A1, A2, A3, A4, A5, 2011, 12 pièces, MDF et peinture blanche, dimension des standards internationaux de papier, Courtesy de l'artiste.

Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

Au centre de la pièce est installé un **Site Cube (2010-2011)**, cube minimaliste formé par des grilles métalliques perforées contenant des bougies et des lampes, créant un intéressant contraste entre l'extérieur (la grille associée à la limite) et l'intérieur (bougies associée à la douceur) qui n'est que partiellement visible. **The Story of a Bear-Lady in a Sand Cave (2009-2011)**, œuvre sonore, met en parallèle, grâce au récit d'un personnage unique, l'histoire de deux femmes. La première est celle de la *Femme des Sables*, roman du Japonais Kobo Abe, relatant l'histoire d'un marchand ambulant invité à s'arrêter dans un village et qui est fait prisonnier par une femme. Le second récit est consacré au mythe de la création de la Corée. Un ours et un tigre aurait été invités à se retirer dans une caverne, ne se nourrissant que d'herbes. Selon la légende, le tigre aurait abandonné la grotte au bout de 20 jours, alors que l'ours y serait resté et aurait été transformé en femme, épousant le fils du roi du paradis et donnant naissance à Dangun, l'ancêtre des Coréens. Yang rapproche l'histoire de ces deux femmes qui se rejoint par la difficulté d'une condition quotidienne (l'ours-femme étant contrainte de ne se nourrir que d'herbes et de prendre garde au sable mouvant de la grotte). Les notions de féminité et d'animalité s'expriment dans ce récit qui entend être une mise en lumière, par la métaphore, du discret dévouement de certaines femmes, invisible le plus souvent.

Salle 7

La dernière salle de l'exposition est consacrée à la présentation de deux séries de photographies.

Gymnastics of the Foldables (2006) montre le motif du séchoir à linge photographié par l'artiste « dans différentes positions ». Cette étrange chorégraphie révèle les potentialités formelles de cet objet utilitaire. De manière plus lointaine, il peut évoquer les figures eurythmiques de Rudolf Steiner, dont les mouvements invitent à une lecture anthroposophique.

Imperfections (2010) montre des origamis « défectueux » photographiés par l'artiste. Les imperfections de ces origamis ont été volontairement créés par l'artiste qui les abime volontairement dans le but de livrer une nouvelle interprétation formelle de ces motifs habituellement caractérisés par leur perfection.



Haegue Yang, *Imperfections – Wrinkly-Beak Says O and E*, 2010, série des *Imperfections*, deux photographies en couleur d'origamis endommagés, dimensions variables, Courtesy de la Galerie Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne.
photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

3. Liste sélective des expositions

BIOGRAPHIE

Haegue Yang est née à Séoul en 1971.

Elle vit et travaille à Berlin et Séoul.

1994 B.F.A. Seoul National University, Fine Arts College à Seoul, Corée du Sud

1999 Meisterschülerin Städelschule Frankfurt am Main, Allemagne

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- 2013 (A venir) Henry Art Gallery, Seattle, USA
(A venir) Parasol Unit Foundation for Contemporary Art, Londres, Grande-Bretagne
(A venir) *Honesty Printed on Modesty*, Singapore Tyler Print Institute, Singapore*
(A venir) Bergen Konsthall, Bergen, Norvège
(A venir) Glasgow Sculpture Studios, Glasgow, Ecosse *
(A venir) *Équivoques*, Aubette 1928- Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg, France*
Ovals and Circles, Galerie Chantal Crousel, Paris, France
Art Wall: Haegue Yang, The Institute of Contemporary Art, Boston, USA
- 2012 *Der Öffentlichkeit – von den Freunden Haus der Kunst*, Haus der Kunst, Munich, Allemagne*
Ajar, La Douane, Galerie Chantal Crousel, Paris, France
Roll Cosies, Kunsthalle Marcel Duchamp, Cully, Suisse
The Tanks: Art in Action, Tate Modern, Londres, Grande-Bretagne
Multi Faith Room, Greene Naftali, New York, USA
- 2011 *Escaping Things and Words*, Haegue Yang, Rivane Neuenschwander, Kunsthalle Lingene, Lingene, Allemagne
The Art and Technique of Folding the Land, Aspen Art Museum, Aspen, Colorado, USA *
The Sea Wall: Haegue Yang with an inclusion by Felix Gonzalez-Torres, Arnolfini, Bristol, Grande-Bretagne
Teacher of Dance, Modern Art Oxford, Oxford, Grande-Bretagne *
Arrivals, Kunsthhaus Bregenz, Bregenz, Autriche *
- 2010 *Voice and Wind*, New Museum, New York, USA
Voice Over Three, Artsonje Center, Séoul, Corée du Sud*
Closures, Galerie Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne
- 2009 *Integrity of the Insider*, Walker Art Center, Minneapolis, USA
Condensation, Pavillon de la Corée du Sud, 53^{ème} Biennale de Venise, Venise, Italie *
- 2008 *Symmetric Inequality*, Sala Rekalde, Bilbao, Espagne *
Asymmetric Equality, REDCAT, Los Angeles, USA *
Siblings and Twins, Portikus, Francfort, Allemagne *
Hamburger Kunsthalle, Galerie der Gegenwart, Hamburg, Allemagne
Lethal Love, CUBITT, London, Grande-Bretagne
- 2007 *Unpacking Storage Piece*, Haubrokshows, Berlin, Allemagne *
Foxed in the Forest, Dépendance, Bruxelles, Belgique
Remote Room, Galerie Barbara Wien, Berlin, Allemagne
- 2006 *Sadong 30*, Incheon, Corée du Sud *
Unevenly, BAK, basis voor actuele kunst, Utrecht, Pays-Bas *

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2013 (A venir) *I KNOW YOU*, Museum of Modern Art Ireland, Dublin, Grande-Bretagne
(A venir) Kleinplastik Triennial, Fellbach, Allemagne
Vom Eigensinn der Dinge, KA110/Raum für Kunst. Arthena Foundation, Dusseldorf, Allemagne
Nur hier. Sammlung zeitgenössischer Kunst in der Bundesrepublik Deutschland. Eine Auswahl der Ankäufe von 2007 bis 2011, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, Bonn, Allemagne *
How to write I, Galerie Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne

- 2012 *Lieber Aby Warburg. Was tun mit Bildern?* Museum für Gegenwartskunst Siegen, Siegen, Allemagne *
- West China Art Biennale*, TianYe Art Museum, Yinchuan, Chine *
- Inside Out and from the Ground Up*, Museum of Contemporary Art Cleveland (MOCA), Cleveland, USA
- Sense and Sustainability. Urdaibai Art 2012*, Urdaibai Natural Reserve, Gernika, Bermeo, Espagne *
- dOCUMENTA (13), Kassel, Allemagne *
- DLA Was / For You*, Muzeum Sztuki, Lodz, Pologne *
- 2011 *Berlin 2000-2011: Playing among the Ruins*, Museum of Contemporary Art Tokyo, Tokyo, Japon *
- Kunst und Philosophie*, n.b.k. – Neuer Berliner Kunstverein, Berlin, Allemagne
- Tell Me Tell Me: Australian and Korean Art 1976-2011*, National Art School Gallery, Sydney, Australie (puis au National Museum of Contemporary Art, Séoul, Corée du Sud) *
- The Spiral and the Square. Exercises in Translatability*, Bonniers Konsthall, Stockholm, Suède (puis au Trondheim Kunstmuseum, Trondheim, Norvège; SKMU, Sørlandet Kunstmuseum, Kristiansand, Norvège) *
- Folding: The Art of Simplicity*, KCDF Gallery, Séoul, Corée du Sud *
- Nach Abschluss der Reise*, Kunst-Werke, Berlin, Allemagne
- A Wedding*, Para/Site Art Space, Hong Kong, Chine
- Human Nature: Contemporary Art from the Collection*, LACMA – Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, USA
- Air Hole: Another Conceptualism from Asia*, The National Museum of Art, Osaka, Japon
- 2010 *10000 Lives*, 8 Gwangju Biennale, Gwangju, Corée du Sud
- Workers Leaving the Workplace*, Muzeum Sztuki, Lodz, Pologne*
- The Pursuer*, Greene Naftali, New York, USA
- The New Décor*, Hayward Gallery, London, Grande-Bretagne (puis au Garage CCC – Center for Contemporary Culture, Moscou, Russie) *
- Oh! Masterpieces*, Gyeonggi Museum of Modern Art, Ansan, Corée du Sud *
- Squatting. erinnern, vergessen, besetzen*, Temporäre Kunsthalle Berlin, Berlin, Allemagne *
- Intro Motion Ditch*, Art Sheffield, S1 Artspace, Sheffield, Grande-Bretagne
- 2009 *Horizontale Durchlässigkeiten*, Alte Fabrik, Rapperswil, Suisse *
- Monument to Transformation*, City Gallery Prague, Prague, République tchèque (puis au Centro Cultural Montehermoso, Vitoria-Gasteiz, Espagne) *
- Sequelism Part 3: Possible, Probable, or Preferable Futures*, Arnolfini, Bristol, Grande-Bretagne
- Your Bright Future: 12 Contemporary Artists from Korea*, LACMA – Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, USA (puis au Museum of Fine Arts, Houston, USA) *
- Making Worlds*, 53ème Biennale de Venise, Venise, Italie *
- Assume Nothing: New Social Practice*, Art Gallery of Greater Victoria, Victoria, Canada
- 2008 *50 Moons of Saturn*, 2nd Torino Triennale, Turin, Italie *
- Zeitblick. Ankäufe der Sammlung Zeitgenössische Kunst der Bundesrepublik Deutschland 1998-2008*, Martin-Gropius-Bau, Berlin, Allemagne *
- Eurasia. Geographic cross-overs in Art*, MART – Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto, Rovereto, Italie *
- Life On Mars*, 55th Carnegie International, Pittsburgh, USA *
- Open / Invited e v+ a 2008 – too early for vacation*, e v+ a – exhibition of visual art, Limerick, Irlande*
- Der grosse Wurf – Faltungen in der Gegenwartskunst*, Museum Haus Lange / Kaiser Wilhelm Museum, Krefeld, Allemagne *
- 2007 *Anyang Public Art Project (APAP)*, Anyang, Corée du Sud *
- Tomorrow*, Artsonje Center & Kumho Museum, Séoul, Corée du Sud *
- Brave New Worlds*, Walker Art Center, Minneapolis, USA (puis à la Fundación/Colección Jumex, Mexico City, Mexique) *
- Made in Germany*, Kestnergesellschaft, Hanovre; Sprengel Museum, Hanovre and Kunstverein Hannover, Hanovre, Allemagne *
- Kunstpreis der Böttcherstrasse 2007*, Kunsthalle Bremen, Brême, Allemagne *
- Modelle für Morgen: Köln*, European Kunsthalle, Cologne, Allemagne *
- 2006 *Political Design, Design of Politics*, Zero One Design Centre, Séoul, Corée du Sud *
- Personal Affairs. Neue Formen der Intimität*, Museum Morsbroich, Leverkusen, Allemagne*
- Como Viver Junto – How to Live Together*, 27th São Paulo Biennial, São Paulo, Brésil*

* catalogue d'exposition

ŒUVRES DANS LES COLLECTIONS (sélection)

Galerie für Zeitgenössische Kunst, Leipzig, Allemagne
Kulturstiftung des Bundes, Halle an der Saale, Allemagne
Kunsthalle Hamburg, Allemagne
Kunstmuseum Stuttgart, Allemagne
Sammlung Haubrok, Berlin, Allemagne
Westfälisches Landesmuseum, Münster, Allemagne
Leeum, Samsung Museum of Art, Séoul, Corée du Sud
National Museum of Contemporary Art, Corée du Sud
Explum, Murcia, Espagne
Bristol's Museums, Galleries & Archives, Bristol, Grande-Bretagne
Muzeum Sztuki, Lodz, Pologne
BSI Art Collection, Suisse
Carnegie Museum of Art, Pittsburgh, USA
Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, USA
Museum of Modern Art, New York, USA
Solomon R. Guggenheim Museum, New York, USA
The Museum of Fine Arts, Houston, Texas, USA
Walker Art Center, Minneapolis, Minnesota, USA
Zabludowicz Collection

4. Bibliographie sélective

PRINCIPALES PUBLICATIONS

2013

Grid Bloc A3

En collaboration avec Jeong Hwa Min
Graphisme: Studio Manuel Raeder
Publié par Wien Lukatsch, Berlin et Bom Dia Boa Tarde Boa Noite, Berlin
48 pages,

2012

The Malady of Death_Monodrama with Jeanne Ballbar

Dir.ouv par Haegue Yang
Textes de Carolyn Christov-Bakargiev, Andria Hickey, Sylbee Kim, Marcus Steinweg
Cat.exp. dOCUMENTA(13) / Kassel 2012, 40 pages

Haegue Yang: Wild Against Gravity

dir.ouv. par Ryan Shafer and Emily Smith
Cat.exp. Modern Art Oxford and Aspen Art Museum, Oxford / Aspen 2012.
Hard back, 190 pages

2011

Haegue Yang: Arrivals

Catalogue raisonné
Allemand/Anglais
dir.ouv. par Yilmaz Dziewior
Graphisme: Yvonne Quirnbach, Berlin
Avec des contributions de Anders Kreuger, Yilmaz Dziewior, commentaires sur les oeuvres de Marina Vishmidt. Compilation des oeuvres: Katharina Schwerendt
approx. 232 pages, 18 x 23 cm, Hardcover

Haegue Yang: PAPER CONTROL

dir.ouv. par Pamela Johnson, Kathleen McLean
Direction du graphisme: Emmet Byrne
Graphisme de Ryan G. Nelson, Abi Chase

2010

Haegue Yang: Voice Over Three

dir.ouv. par Samuso and Hyunsilmunwha
Coréen, 88 pages, 230 x 170 mm.
Publié par Samuso, Séoul and Hyunsilmunwha, Séoul
Graphisme de Jinyeol Jung

Haegue Yang: Siblings and Twins

dir.ouv. par Melanie Ohnemus. Avec des contributions de Doryun Chong, Bart van der Heide and Melanie Ohnemus. 60 pages.
Graphisme de Manuel Raeder, Berlin
Publié par Portikus, Francfort

2009

Condensation: Haegue Yang

dir.ouv. Eungie Joo. Anglais/Coréen, entretien entre Haegue Yang et Eungie Joo, contributions des artistes Young Whan Bae, Gimhongsok, siren eun young jung, Beom Kim, and Chan-Kyong Park, du commissaire d'exposition Jee-sook Beck, de l'architecte Kunyoung Cho, et du légendaire collectif artistique Reality and Utterance.
320 pages, 170 color and 35 b/w images, 17,5x24,5 cm, softcover.
Graphisme de Sungyeol Kim, baan graphics, Séoul
Publié par Arts Council Korea, Séoul and Wiens Verlag, Berlin.

Haegue Yang: Melancholy Is a Longing for the Absoluteness

Coréen, 264 pages, 556g, 170 x 230 mm
Graphisme de Jinyeol Jung
Publié par Samuso, Séoul and Hyunsilmunwha, Séoul

Haegue Yang: Symmetric Inequality

Dir.ouv. Leire Vergara. Avec des contributions de Max Andrews, Jie-Hyun Lim, Bart van der Heide, Pablo Lafuente, Asier Mendizabal, Melanie Ohnemus, Leire Vergara et Haegue Yang.

Basque, Espagnol et Anglais, 352 pages

Graphisme de Katie Hanburger et Gail Swanlund

Publié par Sala Rekalde, Bilbao

2008

Haegue Yang: Asymmetric Equality

Bilingue Anglais/Allemand avec des contributions de Clara Kim, Eungie Joo, Marcus Steinweg, Doryun Chong et Haegue Yang.

216 pages, 4 colours

Graphisme de Katie Hanburger, Gail Swanlund et Jon Sueda

Traduction de Clemens Krümmel

Publié par le California Institute of the Arts/REDCAT et Sala Rekalde, Bilbao

The Malady of Death

Texte de Park Jun-sang, Haegue Yang

dir. ouv. de Yumi Kang

Traduction de Doryun Chong (du coréen à l'anglais), Heekyoung Chung (du français au coréen)

Graphisme de Metahaven, Na Kim

Publié par Insa Art Space of the Arts Council Korea

2007

Community of Absence

Revolver-Archiv fuer Aktuelle Kunst, Francfort, 2007

BAK, basis voor actuele kunst, Utrecht, Pays-Bas, 2007

Texte de Binna Choi, Lars Bang Larsen et Nina Moentmann

Graphisme: Manuel Raeder, Berlin

Sadong 30

Wiens verlag, 2006

Texte de Hyunjin Kim et interview de Jangun Kim avec Haegue Yang et Hyunjin Kim

Graphisme: Byul, Seoul

Anglais et Coréen

Unpacking Storage Piece

Wiens Verlag, Berlin, 2007

Graphisme: Manuel Raeder, Berlin

Texte de Raimar Stange, Interview de Raimar Stange avec Haegue Yang et Axel Haubrok

Allemand et Anglais

2004

The Pages

Revolver-Archiv fuer Aktuelle Kunst, Francfort, 2004

Graphisme: Maureen Mooren and Daniel van der Velden, Amsterdam

Allemand et Anglais

2002

Blink

Artsonje Center, Séoul 2002

Texte de Sungwon Kim

Graphisme: Hyunjin Paik

Coréen et Anglais, 44pages

Luft und Wasser

Dresdner Bank, Frankfurt am Main, 2002

Texte de Isabel Podeschwa

Graphisme: Wolfgang Breuer and Achim Reichert

Allemand et Anglais, 16 pages

Kunst und Technik

Dielmann Verlag, Frankfurt am Main 2002

Texte de Anja Casser

Graphisme: Ade Hauser Lacour, Frankfurt am Main

Allemand et Anglais, 48 pages, 24,5 x 21,5 cm

2001

Grid bloc

Graphisme de la couverture: Achim Reichert

13 pages, offset, 500 copies, DIN A 4, 2000

Sonderfarben

Katalog 1998-2001

Wiens Verlag, Berlin 2001

Textes de Meike Behm, Martin Pesch, Jochen Volz et Peter Lütje

Graphisme: Ade Hauser Lacour, Frankfurt am Main

Allemand et Anglais, 72 pages

2000

Week on Two Pages Diary

Concept: Haegue Yang

Graphisme: Wolfgang Breuer

Offset, 300 copies, 9.5 x 17 cm, 54 pages, 1999

5. Éditions

LE CATALOGUE:

Family of Equivocations, Haegue Yang

Editions des Musées de la Ville de Strasbourg

240 pages environ

ISBN : 978-2-35125-103-4

Diffusion/Distribution : Le Seuil/Volumen

Ouvrage collectif sous la direction d'Haegue Yang et de Camille Giertler

Prix provisoire : 32€

L'exposition *Équivoques* s'accompagne de la publication d'un catalogue bilingue français-anglais intitulé *Family of Equivocations*. Le graphisme du catalogue est réalisé par Oliver Knight et Rory McGrath de l'agence OK-RM, et bénéficie du soutien de la Galerie Chantal Crousel.

Le catalogue s'organise en trois parties. La première, consacrée à l'exposition de Strasbourg, est composée d'un texte introductif de Camille Giertler et d'un essai de Patricia Falguières, reformulant les enjeux de l'œuvre d'Haegue Yang, d'un entretien de Camille Giertler et Estelle Pietrzyk avec l'artiste ainsi que de vues de l'exposition. Le *Small Dictionary* de Doruyn Chong, texte aux entrées thématiques, débuté en 2008, est ici complété de six nouveaux mots-clés et assure la transition entre les deux parties de l'ouvrage. La dernière partie du catalogue est composée d'une anthologie de textes et entretiens plus anciens destinée à présenter l'œuvre d'Haegue Yang au public français. Les textes sont signés Anne Wagner, Binna Choi, Eungie Joo, Doryun Chong, Yilmaz Dziewior.

EXTRAITS DU CATALOGUE :

Conflit d'intérêt : la synthèse post moderne de l'œuvre d'Haegue Yang Camille Giertler

L'œuvre d'Haegue Yang repose sur un système de références multiples, dont certaines renvoient aux formes issues de la modernité. Née en Corée en 1971, formée en partie en Allemagne et active à partir du milieu des années quatre-vingt-dix, l'œuvre d'Haegue Yang témoigne d'une filiation tangible à l'égard des avant-gardes, mais celle-ci est intentionnellement mise à distance et complexifiée par le désenchantement et la crise des valeurs qui a caractérisé la période post moderne. Haegue Yang semble tout à la fois être le produit de ces deux moments, entre poésie de l'utopie caractérisant les recherches des avant-gardes et lucidité contrainte du temps présent. Cette dichotomie est restituée dans son œuvre par une forme de synthèse des arts héritée des modernes, mais enrichie d'une quête de sens, strict produit de notre époque et de son actualité [...]

La question du mouvement ou de sa potentialité, qu'il procède de la variation géométrique dans les œuvres sur papier ou de la mise en mouvement des objets, est plus particulièrement traité dans certaines séries de sculptures récentes. En 2011, un étage de l'exposition *Arrivals*¹, à la Kunsthaus de Bregenz, est consacré à la présentation de l'installation monumentale *Warrior Believer Lover*. Le *Sacre du printemps*, véritable icône de la modernité et de sa difficile réception par le public, accompagne la présentation des trente-trois sculptures lumineuses anthropomorphiques de l'installation, rassemblées en trois groupes distincts (les figures individuelles, les couples et les groupes) transformées en des danseurs hiératiques mais potentiellement en mouvement au sein de cet étrange ballet. L'exposition *Teacher of Dance*² qui se tient au Modern Art Oxford en 2011 participe de la même dynamique. Son titre fait explicitement référence à la figure de Gurdjieff, fondateur dans les années vingt de l'Institut pour le développement harmonique de l'Homme, et permet à Haegue Yang de mettre en question le mouvement, et sa dimension spirituelle. Cet axe de travail s'inscrit plus largement dans l'intérêt affirmé d'Haegue Yang pour toutes les formes de recherche sur le mouvement qui ont traversé la première moitié du XXème siècle, de Jacques Dalcroze et Rudolf Laban à Rudolf Steiner.

¹ *Arrivals*, Kunsthaus Bregenz, 22 janvier-03 avril 2011.

² *Teacher of Dance*, Modern Art, Oxford, 10 juin- 4 septembre 2011.

Elle développe à l'occasion de cette exposition une première série de *Dress Vehicles*, sculptures performatives composées d'une armature complexe de stores vénitiens, et inspirées des costumes du *Ballet triadique* de Schlemmer produit pour la première fois à Stuttgart en 1922. Le spectateur est invité à activer le costume et à recréer sa chorégraphie propre, son mouvement étant cependant contraint par la rigidité de la structure. Haegue Yang poursuit cette série à Strasbourg avec *Yin Yang* et *Zig Zag*, deux dress vehicles, présentés dans la salle des fêtes de l'Aubette, remplaçant le mouvement au cœur de cette salle dédiée à la danse dans les années vingt. La structure et le décor de ces nouveaux dress vehicle se sont complexifiés. Ils sont aujourd'hui composés d'une partie basse et d'une partie haute désolidarisée, faites d'un assemblage complexe dessinant l'armature en métal. Leur parement s'est également densifié. Si le store vénitien est toujours utilisé, il est aujourd'hui associé à des éléments brodés de laine, ainsi qu'à du macramé. L'activation de ces sculptures est possible dans le contexte de l'exposition, mais aussi dans un contexte performatif, où le mouvement des Dress Vehicles interagit avec un jeu de lumière réactif au son du rythme d'une batterie, comme cela fut le cas en septembre 2012 à la Tate Modern³. Si le mouvement mis en œuvre dans ces sculptures est celui du corps, Haegue Yang s'intéresse aussi au mouvement mécanique. A l'été 2012, elle conçoit la très belle installation *Approaching: Choreography Engineered in Never-Past Tense*, présentée sur l'un des quais désaffectés de la Hauptbahnhof de Kassel⁴. Les stores vénitiens, dans un égal camaïeu de gris dont la couleur répond à l'architecture de la gare, sont alternativement agencés verticalement et horizontalement, et activent leurs descentes ou leurs montées, au moyen de petits moteurs, dont le vrombissement est à peine perceptible. Cette œuvre en mouvement recèle un infini de possibilités formelles et contribue à ré appréhender l'architecture qui l'entoure dans une vision toujours renouvelée [...]

Une leçon de danse à l'Aubette Patricia Falguières

On a pu dire que Sophie Taeuber-Arp avait décidé d'assumer résolument le caractère « mineur » de ce qui, pour elle, faisait art : la danse, la broderie, le tissage –elle en fit les vecteurs de ces recherches plastiques dont elle enrichit, en retour, le genre « noble » par excellence, la peinture⁵. Cela lui valut une place de choix parmi les pionniers de l'abstraction. Cette « minorité » assumée, c'est sans doute ce qu'Haegue Yang a de commun avec Sophie Taeuber-Arp. Mais où la minorité revendiquée par Taeuber-Arp s'opposait aux figures « majeures », héroïques, « viriles », que la première guerre mondiale avait discréditées, il est plus difficile d'identifier, chez Yang, « l'ennemi » ou le « contre-modèle ». C'est plutôt d'un décentrement que l'on devrait parler, et à plus d'un titre : le décentrement d'une jeune intellectuelle coréenne dans l'Allemagne des années quatre-vingt dix, le « déplacé » d'une jeune femme dans une école d'art allemande de l'époque, vouée aux superlatifs héroïques de « grandes natures » à l'ego surdimensionné. Ce décentrement-là, Yang lui a donné une expression manifeste à l'occasion de la Biennale de Venise, en 2009, en installant, dans le pavillon coréen qui lui avait été confié, une reproduction à l'échelle *un* de sa cuisine berlinoise (*Sallim*, 2009). Mais cette « minorité », Yang l'a formulée avec prédilection comme une situation d'*apprentissage*. Plus d'une de ses pièces met en scène l'apprentissage comme prélèvement (il y a du savoir, il est à prendre « chez l'autre » dirait Lacan). Par exemple les seize pages photocopiées de manuels scolaires soulignés, surlignés, raturés, griffonnés par des étudiants anonymes, toutes « traces de lecture » dont Yang a soigneusement évidé les contenus, ne conservant que les indices graphiques d'un apprentissage dont nous ne saurons rien d'autre [*Traces of Anonymous Pupil Authors*, 2001]. C'est une manière de manifester « oblique », une parabole sur la formation de l'artiste, sur ce qu'une lectrice de Barthes et de Foucault nommerait la « fonction –auteur » : devenir auteur c'est absorber le matériau de l'autre, l'emprunter, le prélever, le transporter d'un support à un autre, d'un contexte à un autre -ce qu'on nommait, dans les textes classiques, « inventer », c'est à dire « trouver ». [...]

³ *Dress Vehicles*, The Tanks: Art in Action, 11-16 septembre 2012, Tate Modern Londres.

⁴ DOCUMENTA (13), 9 juin-16 septembre, Kassel, Allemagne

⁵ Voir Yve Alain Bois, « Sophie Taeuber- Arp against Greatness » in *Inside the Visible. An Elliptical Traverse of 20th Century Art in, of, and from the Feminine*, Catherine De Zegher édit., ICA, Boston, Kanaal, Kortrijk, Mit Press, 1996, pp. 413-419.

6. Autour de l'exposition

VERNISSAGE, 7 JUIN A 18H30 À L'AUBETTE 1928 PUIS AU MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE STRASBOURG

Les sculptures performatives présentées à l'Aubette 1928 seront activées pendant le vernissage.

HAEGUE YANG PARTICIPE AUX VITRINES SUR L'ART DES GALERIES LAFAYETTE

Les Galeries Lafayette organisent dans les vitrines de quatre magasins en région, à Marseille, Strasbourg, Nantes et Bordeaux du 3 au 31 juillet, et du 8 juillet au 31 juillet 2013 dans les vitrines du magasin Haussmann de Paris, un événement intitulé « **Vitrines sur l'Art** ».

Le magasin Galeries Lafayette Strasbourg, déclinera cette opération dans les vitrines de son magasin situé au 34, rue du 22 Novembre, sous le titre « **Strasbourg & Création** » en invitant trois partenaires culturels de la région à investir chacun trois vitrines.

Haegue Yang conçoit dans ce cadre le décor de trois vitrines des Galeries Lafayette.

VISITES COMMENTÉES

Visites à l'Aubette 1928

Samedis 8, 22 et 29 juin à 15h

Entrée libre

Visites « Œuvres majeures »

Visites commentées de l'Aubette 1928 et de l'exposition Haegue Yang:

Le 5, 12, et 26 juillet à 15h

Le 2, 9, 16, 23, 30 août à 15h

Entrée libre

Visites-parcours : Du MAMCS à l'Aubette 1928 : un après-midi à la découverte des œuvres d'Haegue Yang

Mercredi 17 juillet à 15h au MAMCS et à 17h à l'Aubette 1928

Mercredi 14 août à 15h au MAMCS et à 17h à l'Aubette 1928

Tarif entrée du musée au MAMCS, entrée libre à l'Aubette 1928

VISITES EN FAMILLE

« Le Ballet d'Haegue Yang », Mercredis 19 et 26 juin à 16h, à l'Aubette 1928

Entrée libre

CYCLES D'ATELIER pour les 4-6 ans

« Zig Zag » 10 juillet et 21 août de 14h30 à 16h

« Ying Yang », 11 juillet et 22 août de 14h30 à 16h

« Clochettes dansantes » 12 juillet et 23 août de 14h30 à 16h

Ateliers à la carte ou en cycle de 3 ateliers

Tarif : 6,50€ par séance

Attention: Les billets (non remboursables) sont à retirer à l'avance à la caisse du MAMCS, les ateliers ont lieu à l'Aubette 1928.

Pour tous renseignements : 03 88 52 50 00

VOIR LES MUSÉES AUTREMENT

Visite tactile à l'Aubette 1928, Samedi 7 septembre à 10h

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Programmation spéciale en lien avec l'exposition à l'Aubette 1928.

À découvrir en septembre sur le site des musées : www.musees.strasbourg.eu

7. La société ARTRANS, mécène de l'exposition

Groupe familial fondé en 1903, ARTRANS propose une large gamme de prestations aussi bien au niveau national qu'international.

L'entreprise ARTRANS, créée en 1992, a intégré le groupe AXAL au 1er octobre 2008. Rebaptisée ARTRANS-AXAL, la société emploie aujourd'hui 150 salariés et a réalisé en 2012 un chiffre d'affaires de 12,5 millions d'euros.

Proximité, réactivité et exigence sont les maîtres-mots de leur développement. ARTRANS offre une palette complète de services en matière d'emballage et de transport d'œuvres d'Art et est aujourd'hui le partenaire privilégié des musées et fondations (Musée du Louvre, Paris Musées, Musée du Quai Branly, Musée d'Unterlinden, Musée des Beaux-Arts de Nancy, Centre Pompidou Metz, Musée des Beaux-Arts de Strasbourg, Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg...). Au fil des années, la confiance de leurs clients leur a permis d'acquérir une solide expérience et une compétence reconnue en matière d'emballage et de transport d'œuvres d'Art. ARTRANS fait désormais partie des rares entreprises françaises spécialisées dans le transport d'expositions et d'œuvres d'Art en Europe et dans le monde.

Outre la division ARTRANS, transport d'œuvres d'Art, la société AXAL propose aussi ses services de transport à forte valeur ajoutée : transfert d'hôpitaux et de laboratoires, transfert d'usines et de sièges sociaux, manutention Hi-Tech, bureautique et informatique, logistique et distribution spécialisée d'équipements aux entreprises, matériel médical...

8. Les partenaires

Organisation de l'exposition :



Partenaires institutionnels :



Avec le soutien de :



Partenaire média :



Avec le concours de :

Galerie Chantal Crousel, Paris, France
Galerie Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne
Galerie Greene Naftali, New York, Etats-Unis
Galerie Kukje, Séoul, Corée du Sud

9. Informations pratiques

Aubette 1928

Place Kléber, 67000 STRASBOURG

T : +33 (0)3 88 52 50 00

Horaires : Du mercredi au samedi de 14h à 18h

Tram : Homme de Fer

Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg

1, place Hans Jean Arp, 67000 STRASBOURG

T : +33 (0)3 88 23 31 31

Horaires : Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Tram : Musée d'Art moderne et contemporain

Accueil des groupes :

Pour toute visite de groupe de plus de 10 personnes, la réservation est obligatoire au : 03 88 88 50 50 (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30).

Tarifs :

Entrée libre à l'Aubette 1928

Entrée payante au Musée d'Art moderne et contemporain, tarif normal : 7 € (réduit : 3,5 €).

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées
- carte Édu'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiants en art, en histoire de l'art et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agents de la CUS munis de leur badge

Gratuité pour tous :

- le 1er dimanche de chaque mois

Pass 1 jour : 10 €, tarif réduit 5 €, (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires),

Pass 3 jours : 15 €, tarif unique (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires),

Museums Pass Musées – 1 an, 250 musées : tarif individuel 79 euros, tarif familial 144 euros (accès à plus de 250 musées en Alsace, Lorraine, Suisse et Allemagne).

ÉQUIVOQUES, HAEGUE YANG

Aubette 1928 / Musée d'Art moderne et contemporain
8 juin - 15 septembre 2013
LISTE DES VISUELS TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE
WWW.MUSEES.STRASBOURG.EU

Demande à adresser à :
Service communication
des Musées de la Ville de Strasbourg
Julie Barth
2 place du Château, Strasbourg
julie.barth@strasbourg.eu
Tél. + 33 (0)3 88 52 50 15
Fax + 33 (0)3 88 52 50 42



1. Haegue Yang, *Sonicwear – Poncho, Nickel Plated*, 2013, sculpture portable, clochettes en nickel et anneaux, 60 x 82 cm, 8950 g, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France, photo : Studio Yang



5. Haegue Yang, *Blind Curtain - Flesh behind Tricolore*, 2013, stores vénitiens en aluminium, cadre en aluminium, 460 x 700 x 150 cm, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France. Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola



2. Haegue Yang, *Hardware Store Collages – Bauhaus Fans Ceiling Fans with Light "Palma" #1*, 2012, papier collé, catalogues de magasins de bricolage, 51.1 x 71.1 cm, Courtesy de la Galerie Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

3. Haegue Yang, série *Hardware Store Collages*, 2012 - 2013, papier collé, catalogues de magasins de bricolage, dimensions variables, Courtesy des Galeries Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne et Kukje, Séoul, Corée du Sud. Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

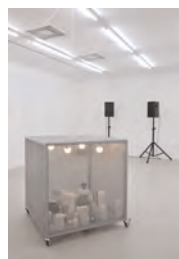


6. Haegue Yang, *Gymnastics of the Foldables* (détail), 2006, série de 15 photographies en noir et blanc, 35 x 30 cm chacune, Courtesy de l'artiste, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

7. Haegue Yang, *Non-Indépliable*, azuré, 2010, série des *Non-Indépliables*, séchoir à linge, 123 x 130 x 55 cm, Courtesy de l'artiste, Berlin, Allemagne, photo : Nick Ash



4. Haegue Yang, *Dress Vehicle - Yin Yang*, 2012, sculpture performative mobile, stores vénitiens en aluminium, cadre en aluminium, aimants, tricot, clochettes, cordes en caoutchouc et roulettes, 318 cm de haut, 310 cm de diamètre, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France. Vue de la performance dans le cadre des Tanks, Tate Modern, Londres, Royaume-Unis, 2011, photo : Kuo-Wei Lin



8. Haegue Yang, *Site Cube #1*, 2010-2011, plaques de métal perforé, roulettes, bougies blanches, lumières électriques, vases en verre, 120 x 100 x 100 cm, Courtesy de Galerie Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne, Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

9. Haegue Yang, *Whatever Beings – A0, A1, A2, A3, A4, A5*, 2011, 12 pièces, MDF et peinture blanche, dimensions des standards internationaux de papier, Courtesy de l'artiste. Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola



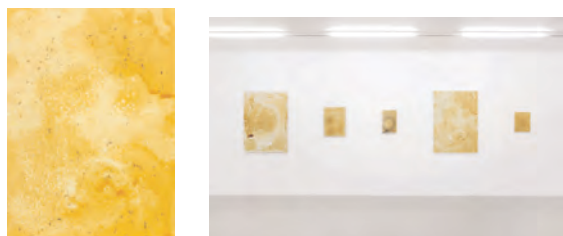
10. Haegue Yang, *Non-Folding – Geometric Tipping #15*, 2013, série des *Non-Foldings*, peinture au spray sur papier, 142.6 x 102.6 cm, Courtesy de la Galerie Kukje, Séoul, Corée du Sud, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

11. Haegue Yang, série des *Non-Foldings*, 2013, six peintures au spray sur papier, dimensions variables, Courtesy de la Galerie Kukje, Séoul, Corée du Sud. Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola



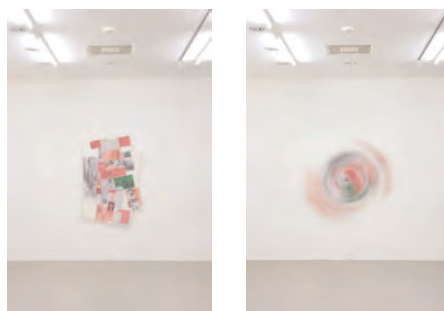
12. Haegue Yang, *Central Composition in Explosion - Trustworthy #184*, 2012-2013, formats variables d'enveloppes et papier millimétré, 11 pièces, dimensions variables, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France. Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

13. Haegue Yang, *Central Composition in Explosion - Trustworthy #184* (détail), 2012-2013, formats variables d'enveloppes et papier millimétré, 11 pièces, 98 x 98 cm, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola



14. Haegue Yang, *Rainy Stormy Tarragon*, 2011, série des *Lacquer Paintings*, bois vernis et estragon sur panneau en bois, 125 x 90 cm, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

15. Haegue Yang, série des *Lacquer Paintings*, 1995 - 2012, bois vernis sur panneau en bois, dimensions variables, Courtesy de la Galerie Chantal Crousel, Paris, France. Vue de l'exposition. MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola



16 et 17. Haegue Yang, *Rotating Notes*, 2010, série des *Rotatings Notes*, sculpture murale, plaque d'acier, roulement à billes, et notes, 150 x 120 cm, Courtesy de la Galerie Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne. Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola



18 et 19. Haegue Yang, *Picture Study*, 2003, installation photo, photographies (9 x 13 cm chacune) et coins photo, dimensions variables, Courtesy de l'artiste. Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola



20. Haegue Yang, *Imperfections – Wrinkly-Beak Says O and E*, 2010, deux photographies en couleur d'origamis endommagés, 35 x 35 cm chacune, 54 x 81 cm encadré, Courtesy de la Galerie Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola

21. Haegue Yang, série des *Imperfections*, 2010, série de photographies en couleur d'origamis endommagés, dimensions variables, Courtesy de la Galerie Wien Lukatsch, Berlin, Allemagne. Vue de l'exposition, MAMCS, Strasbourg, 2013, photo : Musées de la Ville de Strasbourg, Mathieu Bertola